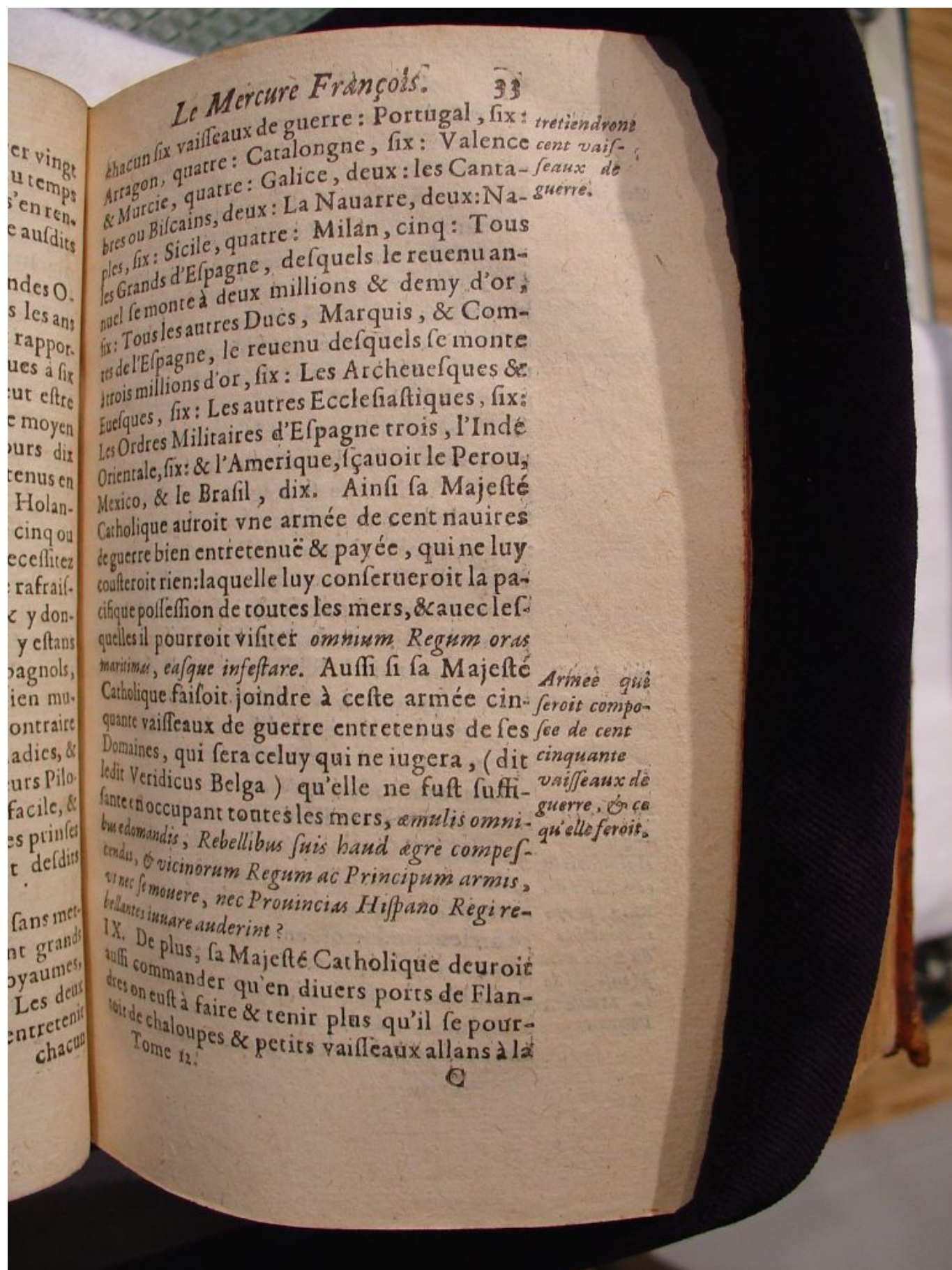
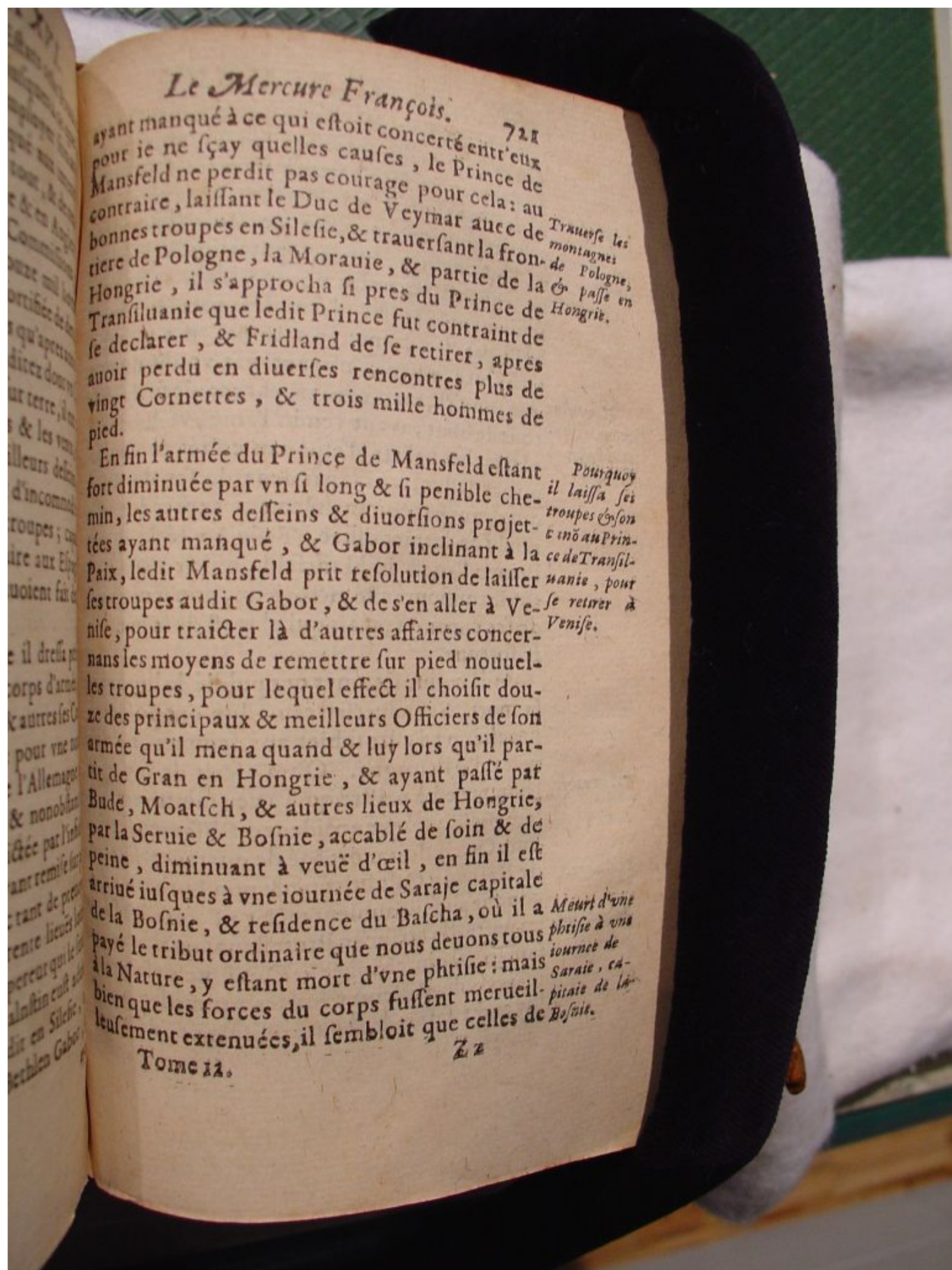


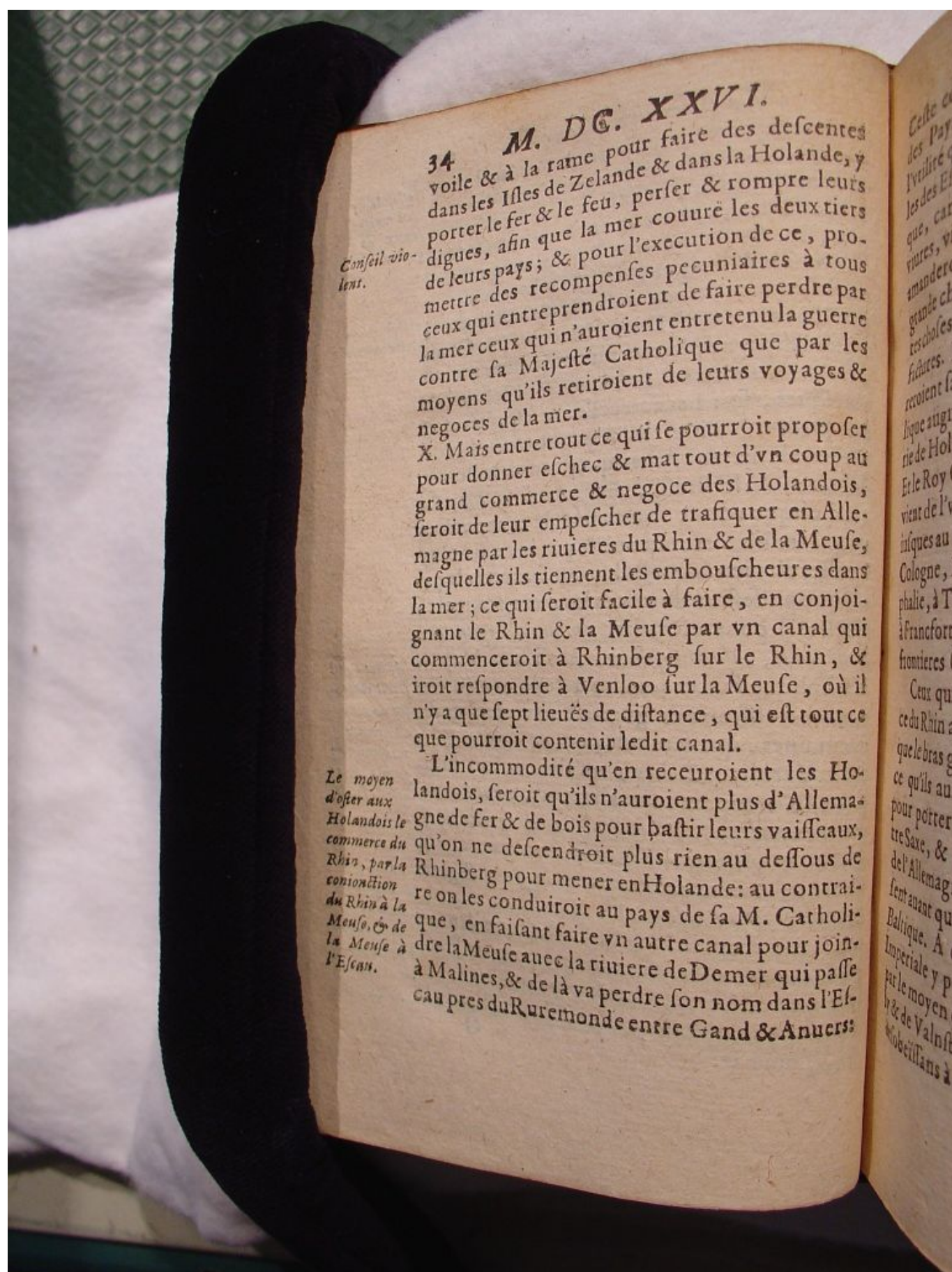
1626_033.jpg



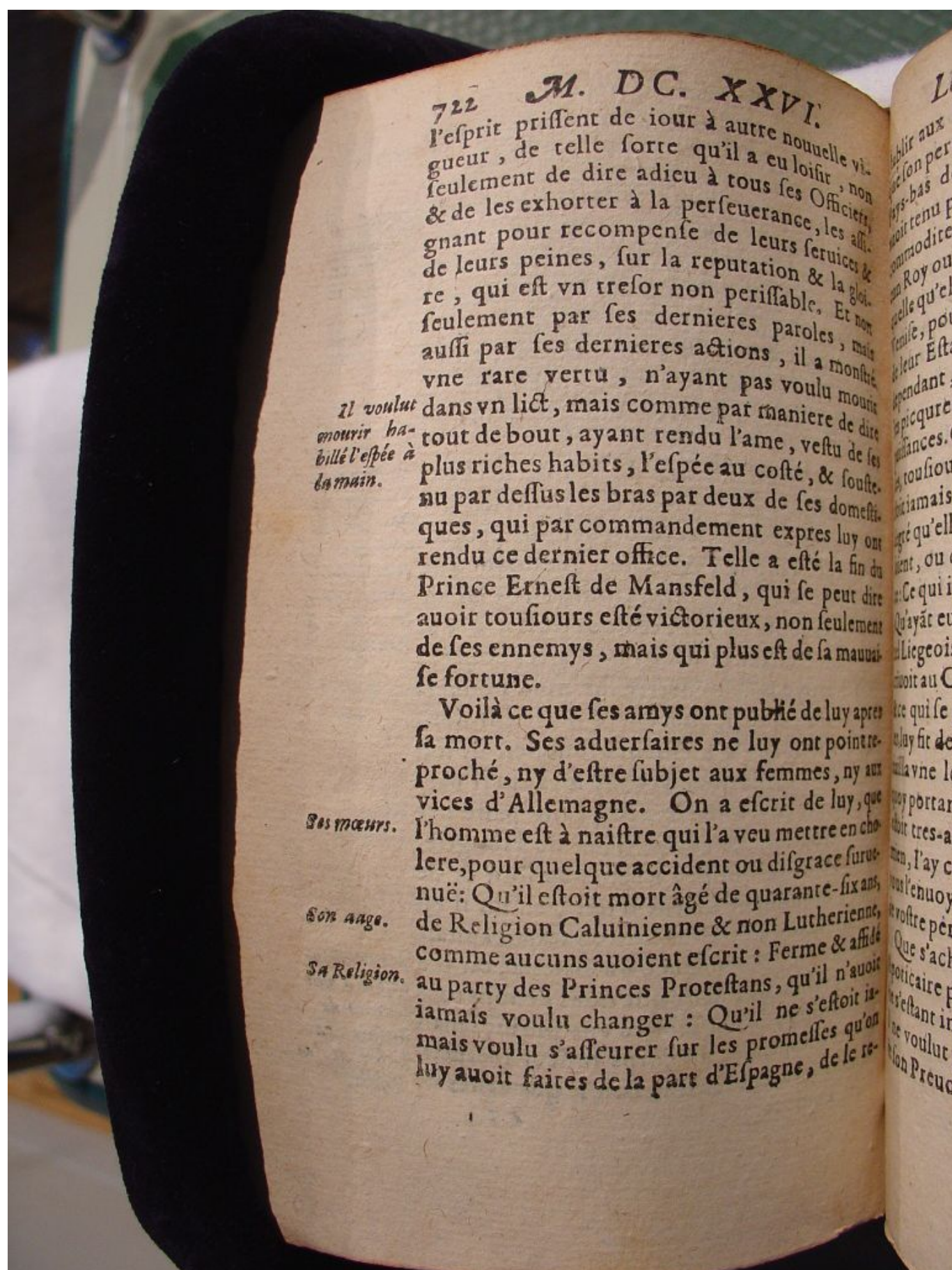
1626_721.jpg



1626_034.jpg



1626_722.jpg



1626_035.jpg

Le Mercure François. 35

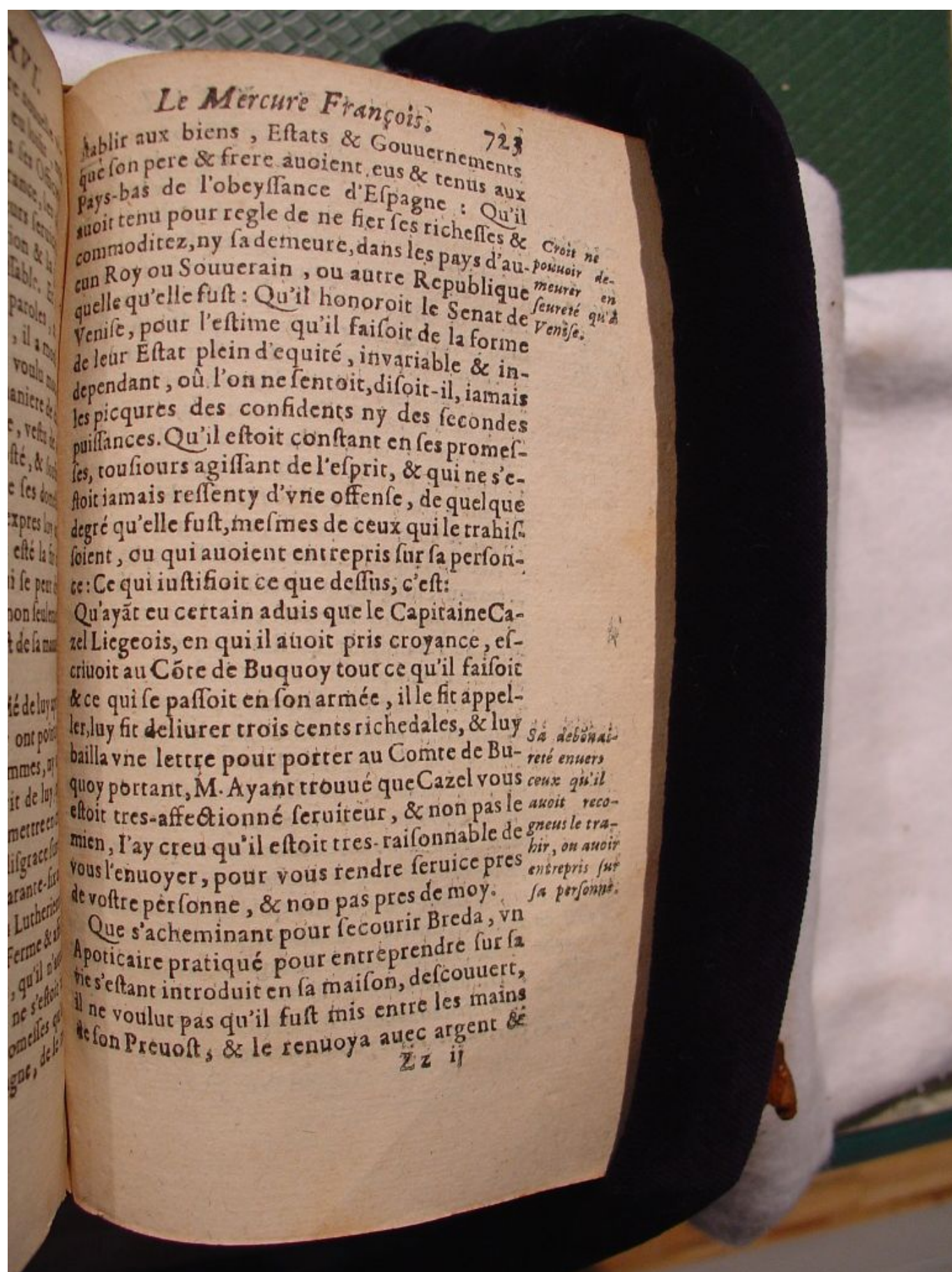
Ceste conjunction des trois grandes riuieres des Pays-bas par canaux, apporteroit toute l'vrité qui se peut dire à toutes les bonnes villes des Estats obeyssans à sa Majesté Catholique, car le prix de toutes les sortes de fruiçts, que, car le prix de toutes les sortes de fruiçts, en viures, vins, materiaux, & marchandises, en amanderoit : & au contraire mettroit vne grande cherté dās les Prouinces Vnies sur toutes choses necessaires pour la vie & les manufactures. Les Douanes des Holandois demereroient sans recepte, & celles de sa M. Catholique augmenteroient. Les magazins d'espicerie de Hollande, n'auroient plus de distributiō ; Et le Roy Catholique feroit porter tout ce qui vient de l'vne & de l'autre Inde par ces canaux iusques au Rhin, & monter par l'Allemagne à Cologne, Iuliers, Cleuēs, la Mark, en Vestphalie, à Trefues, à Mayence, au Palatinat & à Francfort, & de là en Suaube iusques aux frontieres Orientales d'Allemagne.

Ceux qui disent, qu'en ostant le commerce du Rhin aux Holandois on ne leur osteroit que le bras gauche de leur grand negoce, pour ce qu'ils auroient l'Elbe & le Vezér libres pour porter leurs espiceries en l'vne & l'autre Saxe, & par toutes les grandes Prouinces de l'Allemagne que ces deux riuieres trauersent auant que de perdre leur nom dans la mer Baltique. A cela le Roy Catholique & sa M. Imperiale y pourroient facilement pourueoir par le moyen des deux grandes armées de Tilly & de Valnstein, lesquelles ayant dompté les rebelles à l'Empereur, empescheroiēt bien

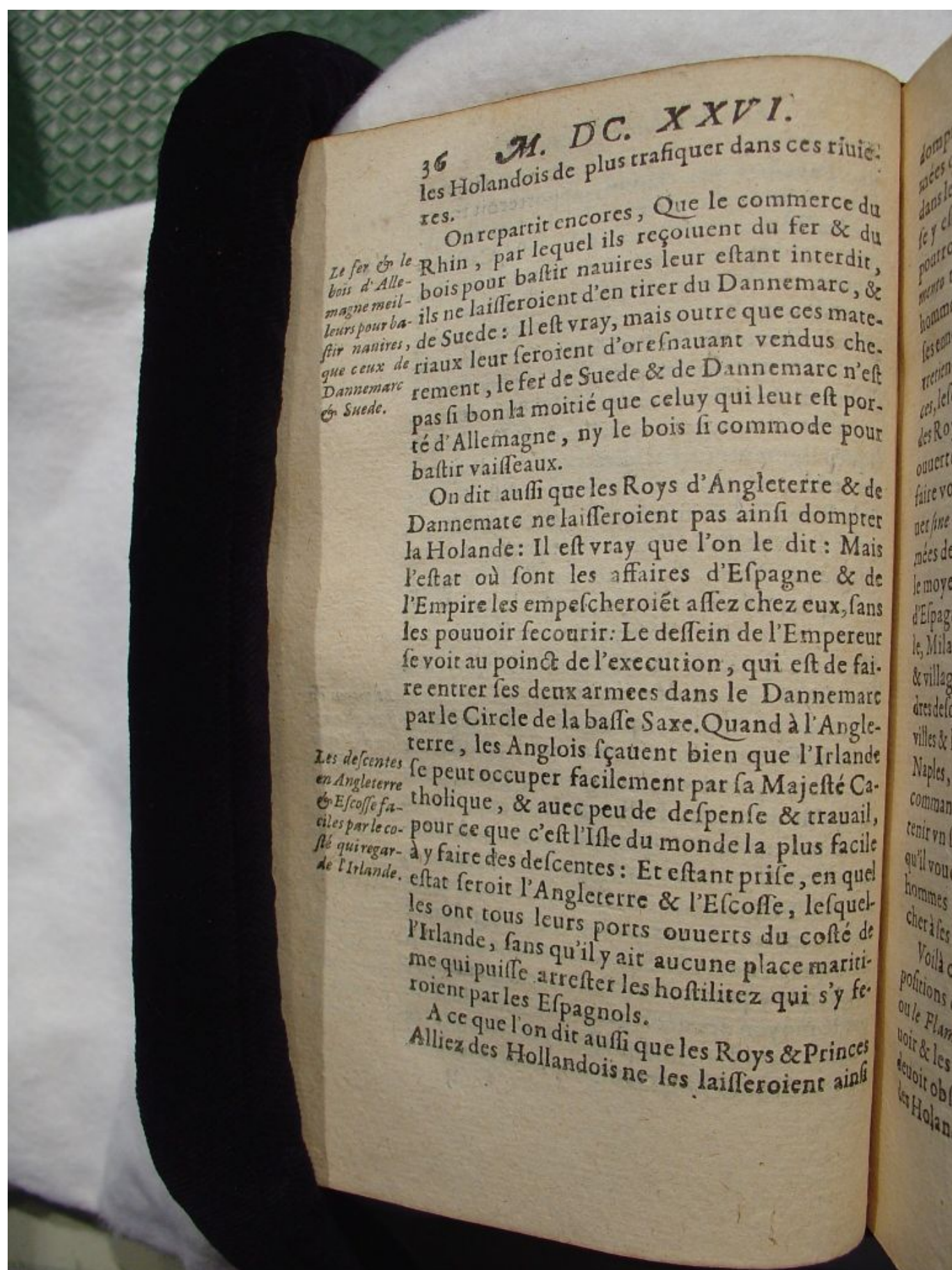
*Le moyen de leur oster ce-
luy du Vezér
& de l'Elbe.*

C ij

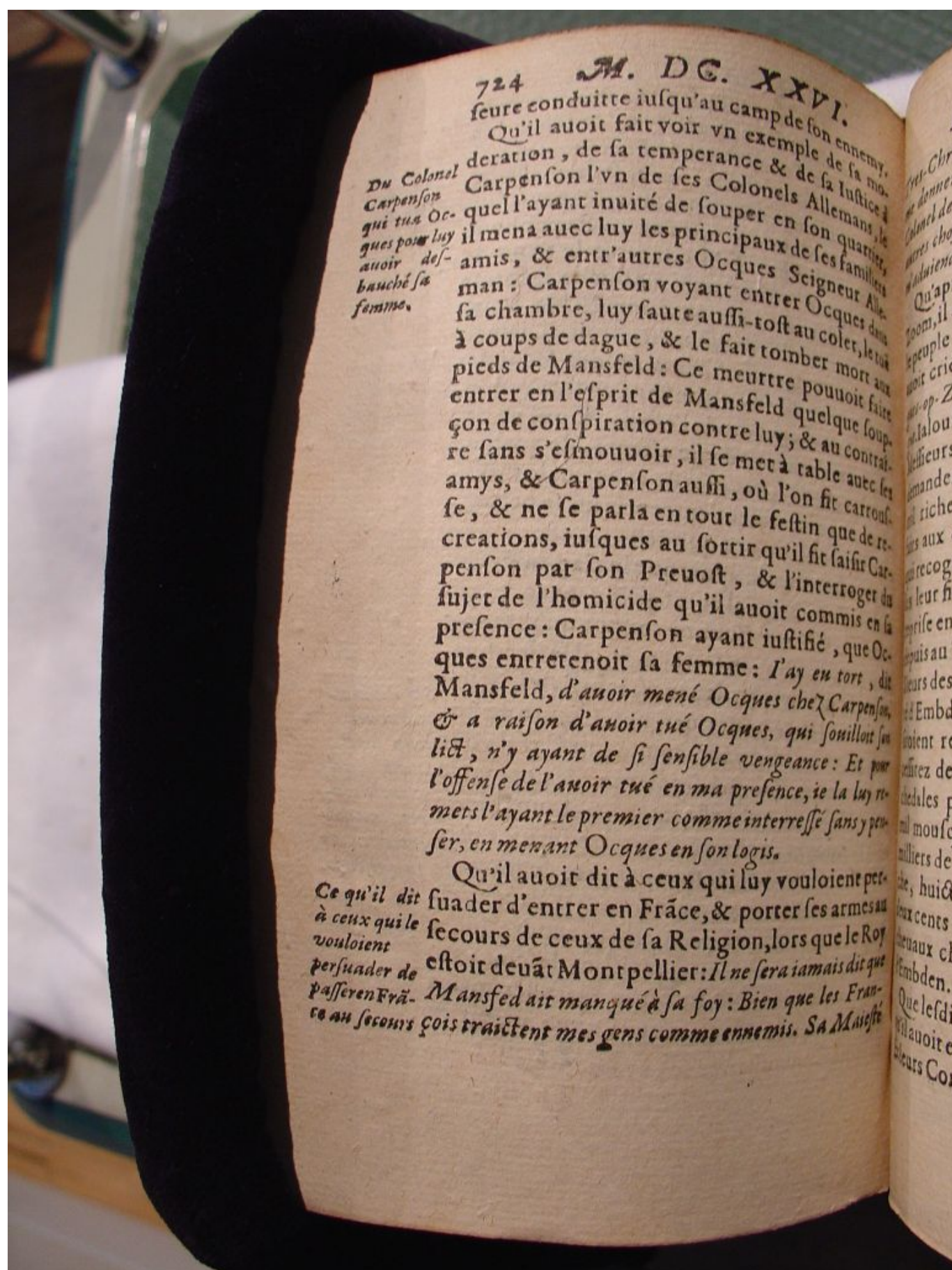
1626_723.jpg



1626_036.jpg



1626_724.jpg



1626_037.jpg

Le Mercure François. 37

dompter sans faire des diuorsions par trois armées qu'ils jetteroient en trois diuers endroits dans les pays obeyssans à l'Espagne : La response y est prompte, car sa Majesté Catholique pourroit aussi dresser *sine ullo ararij sui detrimento* trois armées chacune de cinquante mil hommes, pour s'opposer aux trois armées de ses ennemis, outre celles qu'elle leueroit & entretiendrait de ses propres reuenus & finances, lesquelles elle feroit entrer dans les pays des Roys & Princes qui se porteroient à armes ouuertes de fauoriser les Holandois : Et pour faire voir que sa Majesté Catholique peut leuer *sine ullo ararij sui detrimento* lesdites trois armées de cent cinquante mil hommes, en voicy le moyen : Proposez-vous qu'en ses Royaumes d'Espagne, Portugal, des Indes, Naples, Sicile, Milan, & autres, il y a deux cents mil villes & villages à clocher ou baptisteros, les moindres desquels sont de cent feux, & en toutes ces villes & lieux en comptant seulement Madrit, Naples, Milan & Anuers pour vn clocher, il commandast qu'on luy eust à leuer & à entretenir vn soldat, ne pourroit-il pas en tel temps qu'il voudroit auoir tousiours deux cents mille hommes entretenus en ses armées, sans toucher à ses finances ?

Vaine proposition.

Voilà ce que contenoit l'extraict des propositions & aduis que publia le *Veridicus Belga* ou le *Flamand qui dit Verité*, touchant le pouuoir & les moyens que sa Majesté Catholique deuoit obseruer pour empescher le commerce des Holandois. Ce liure fut traduit en diuers

C iij

1626_725.jpg

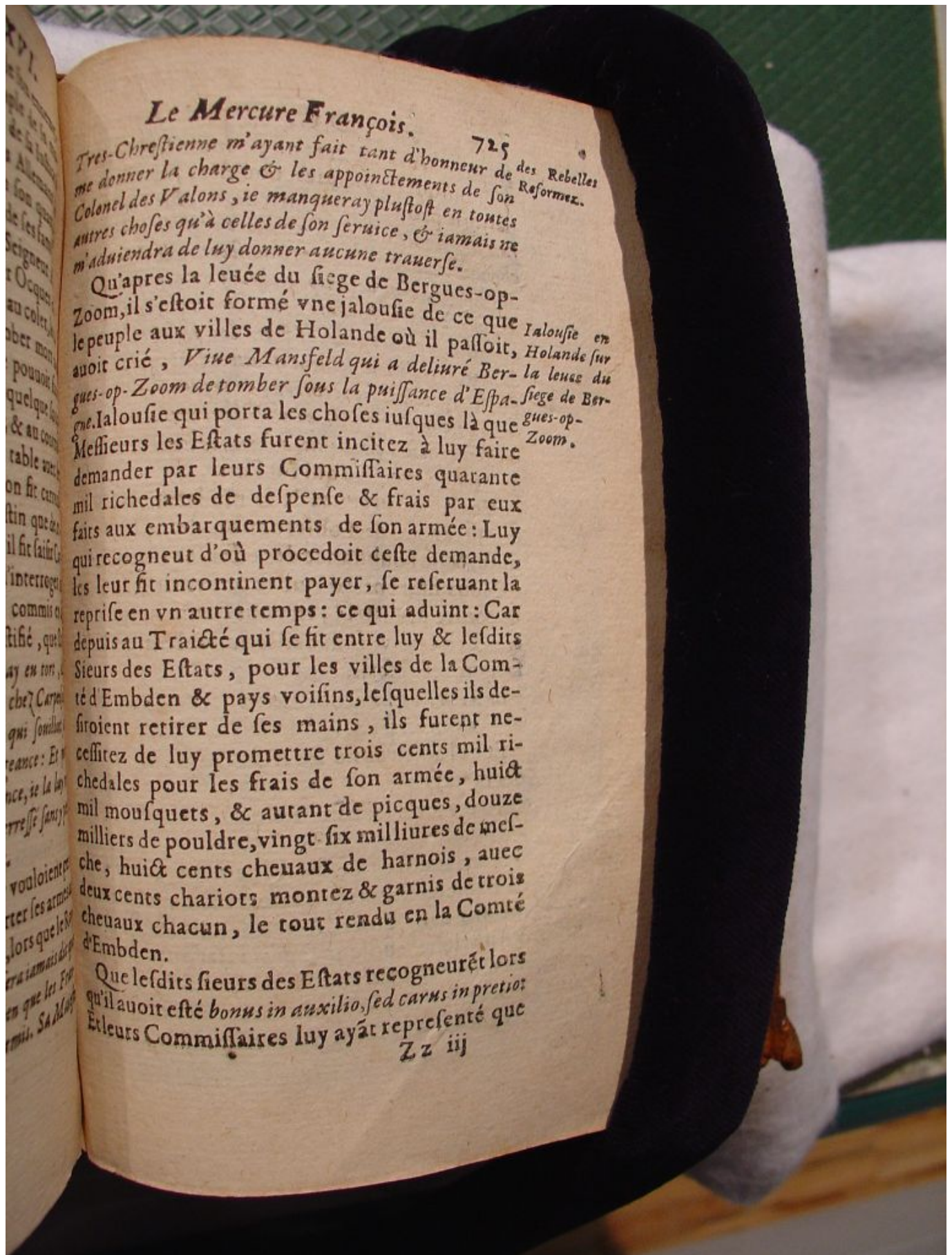


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan